



My
THUMB.ch

DONNER LA PAROLE AUX PATIENTS

ATTEINTS DE RHIZARTHROSE
GRÂCE À MY THUMB

communiqué de presse

Des réponses sur *l'arthrose du pouce*

UNE ÉTUDE DE CAS

Lorsqu'on parle d'arthrose, l'attention publique se porte généralement sur les hanches et les genoux. Ces articulations dominent la recherche médicale, la défense des patients et les budgets de la santé. Pourtant, pour les personnes souffrant de rhizarthrose (arthrose de l'articulation du pouce) l'impact quotidien peut être tout aussi dévastateur. Tenir un stylo, préparer un repas, voire ouvrir une porte devient une épreuve.

Pour beaucoup, la maladie reste invisible jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Cette invisibilité est précisément ce que My Thumb cherche à changer.

Cette nouvelle plateforme est dédiée à l'information des patients, des proches aidants et des professionnels de santé sur la rhizarthrose, son évolution et les options de traitement disponibles. En partageant des témoignages réels de patients et des connaissances d'experts, elle comble un vide crucial dans la sensibilisation du public.

Prenons l'exemple de **Christian Gabant**, un musicien professionnel qui a vécu avec une douleur sévère aux deux pouces pendant plus de cinq ans.

« Même tenir une feuille de papier pouvait provoquer une douleur intense » se souvient-il.



Son parcours a inclus des injections de cortisone, des attelles et des séances de rééducation, mais aucune de ces solutions n'a apporté de soulagement durable. Comme de nombreux patients, Christian a dû chercher par lui-même pour comprendre sa pathologie et découvrir les solutions possibles.

Ce qu'il a découvert, et ce que **mythumb.ch** rend désormais plus accessible, c'est que la rhizarthrose suit un parcours de soins progressif plutôt que de simples options de traitement isolées. **La plateforme aide les patients à comprendre la hiérarchie des soins** : de la prise en charge médicale et rééducative aux interventions chirurgicales, en fonction du stade de la maladie. Elle clarifie quels traitements peuvent offrir un soulagement temporaire, lesquels aident à maintenir le confort, et lesquels offrent des solutions plus définitives. Elle souligne également que les choix dépendent de facteurs tels que le stade de la maladie, la santé osseuse et le mode de vie.

Au-delà des faits cliniques, My Thumb apporte quelque chose qui manque souvent dans la conversation : de l'empathie.

Les témoignages de patients illustrent non seulement la douleur physique, mais aussi le fardeau émotionnel, la perte d'indépendance, les défis professionnels, et la frustration d'entendre de la part des professionnels de santé que « rien de plus ne peut être fait ». Écouter d'autres personnes qui partagent cette même pathologie aide les patients à se sentir moins isolés et plus enclins à poser les bonnes questions.

La sensibilisation n'est pas seulement une question de patients, c'est aussi un enjeu médical. De nombreux médecins généralistes et même des spécialistes en orthopédie ne connaissent pas encore toute la gamme de traitements disponibles pour la rhizarthrose. Sans informations adéquates, les patients risquent de recevoir des conseils obsolètes ou incomplets. En ciblant ces deux publics, My Thumb vise à combler ce manque de connaissances.

Le message de la plateforme est simple mais puissant : la rhizarthrose est courante, invalidante et sous-reconnue, mais elle n'est pas sans espoir. **Avec les bonnes informations, les patients peuvent passer de la résignation à une prise de décision éclairée.**

Christian résume la valeur de la sensibilisation en une phrase :

« Tout le monde connaît les genoux et les hanches, mais pas les pouces. »

Grâce à My Thumb, cela commence à changer. En donnant de la visibilité à cette pathologie, la plateforme donne aux patients quelque chose d'également important : une voix.